

Sommaire

1/ Parcours dans l'exposition {p.3}

2/ L'artiste {p.4}

3/ Pistes de réflexion {p.5 et 6}

- le détournement du réel
- le labyrinthe architectural et mental
- l'espace - le temps

4/ Pour aller plus loin {p.7}

5/ Préparation de la visite {p.8}

- pré-visite
- visite

6/ Ateliers {p.8}

- à la Maison Salván
- les mercredis, ateliers parents-enfants

7/ Infos pratiques {p.9}

- La Maison Salván
- Contact

1/ Parcours dans l'exposition



Maquette du labyrinthe, avril 2015 © Benedetto Bufalino

Le détournement

La Maison Salvan s'ouvre à l'intervention de l'artiste Benedetto Bufalino qui, d'habitude coutumier de l'espace public, transforme pour l'occasion la Maison Salvan.

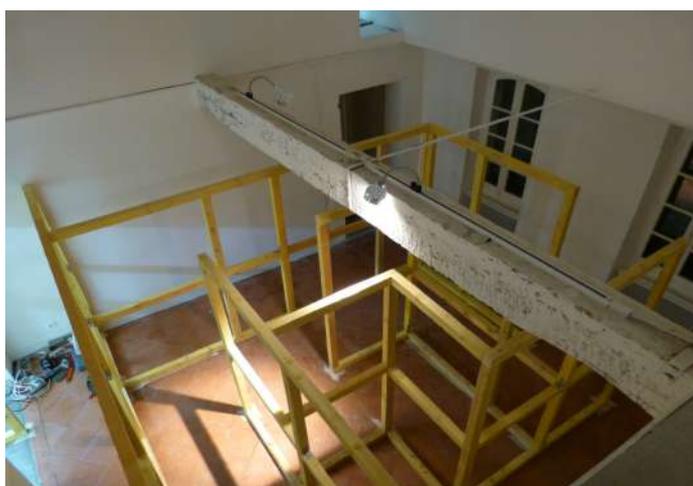
Sa volonté artistique : rendre concret ce qui n'était encore jusque là qu'une intuition et produire ainsi de l'utopie réalisée. Il s'agit bien pour l'artiste d'adopter l'espace proposé, d'en saisir le contexte et de le détourner. Son travail donne lieu à des formes inattendues qui s'installent grâce à un important travail technique, hérité de sa formation de designer d'espace, sans lequel il ne pourrait donner vie au projet. Des arts appliqués à l'art contemporain, il produit en retour, en tant que plasticien

désormais, des formes et des situations qui de détournements en manipulations interpellent par leur incongruité et appellent à rendre le spectateur actif.

L'œuvre *in situ*

Son leitmotiv : trouver la bonne chose à faire au bon endroit et peu importe la difficulté de réalisation. L'artiste négocie pour savoir jusqu'où il peut aller avec le lieu, le contexte. Fruits d'un travail d'anticipation, de plan, de maquette à l'adaptation sur place, ses œuvres, dites « contextuelles » procèdent du développement d'une centaine d'idées avant d'en choisir une qui conviendrait. Il opère ainsi une certaine forme de collage entre des entités, des formes et des territoires *a priori* incompatibles mais qui trouvent néanmoins à s'équilibrer. Le résultat attire la curiosité de ceux à travers le regard et le corps desquels l'œuvre deviendra un terrain d'exploration.

« Le labyrinthe » est ici une sculpture *in situ* de 200 m² utilisant le lieu d'exposition dans sa totalité et jouant avec la matière première du centre d'art, c'est-à-dire la cimaise. Le visiteur est alors invité à trouver la sortie le plus vite possible.



Montage en cours de résidence, mai 2015 © Maison Salvan

« Art modeste »

Pouvant s'intégrer dans la mouvance de l'« art modeste », exprimant une critique de l'enfermement de l'art sur lui-même, sans communication, et soumis aux seules règles du marché, l'artiste veut être compris de tous. Il use alors de son imagination pour provoquer interrogations et amusements et surtout laisser à chacun la possibilité de s'appropriier l'œuvre, autant intellectuellement que matériellement. À la Maison Salvan, il propose, par ce détournement du lieu d'exposition en labyrinthe, d'interroger la nature même des lieux d'art — ces structures qui s'instituent et se légitiment pour montrer la création contemporaine. Du point de vue du visiteur, elle déplace radicalement l'appréhension du lieu, la façon d'y circuler, de s'y comporter.

2/ L'artiste



Arbre de Noël senteur sapin / Lyon / 2008 © Benedetto Bufalino

Benedetto Bufalino

Jeune artiste lyonnais, il a fait de l'espace public sa galerie d'art. Ses œuvres mélangent design, art et architecture, et ont pour objectif de proposer une vision décalée du quotidien afin de remodeler les repères ordinaires du passant ordinaire. Il part toujours du réel pour ensuite s'en amuser, le tordre et en dégager de nouveaux points de vue. Le quotidien est la source de ses idées. Il utilise des objets et contextes ordinaires, des « matériaux pauvres » oscillant entre poésie, étrangeté, contemplation, et aussi dérision, jeu et amusement. Ces jeux sont aussi bien visuels que sémantiques. Le détournement du sens comme celui des matériaux est de règle.

« Designer d'espace de formation (La Martinière-Diderot), j'ai vite voulu me servir de tous ce qui m'entoure pour m'exprimer. Mélangeant design, art, architecture, je cherche une dimension décalée pour offrir de nouvelles façons de vivre. Transformons notre quotidien, (...) »

Au détour de certains de nos espaces quotidiens, Benedetto Bufalino produit de l'extraordinaire, des chuchotements, de la conversation, du débat et ce faisant, du lien social.

L'humour, une légère auto dérision, sont constamment en filigrane. L'artiste est aussi sérieux qu'amusé. Il envisage l'art comme un terrain de jeu où les idées fusent...

Cependant, ses créations sont toujours des tours de force logistique et son investissement dans la création dépasse parfois la mesure. Cette motivation se transmet alors aux personnes alentour, ami, résident ou passant, souvent pris à partie au cours de l'installation proprement dite.



Benedetto Bufalino, Le Labyrinthe, Maison Salvan / 2015 © Maison Salvan

Dans son travail, rien n'est fait pour durer. Mais plutôt pour apparaître, disparaître et se déplacer. Et face à une œuvre éphémère, le non-sens, le jeu et la farce apparaissent au spectateur comme des sources de motivation inépuisables.

<http://www.benedettobufalino.com/>

3/ Pistes de réflexion

Le détournement artistique du réel

L'art est un mode de perception qui, de fait, établit une relation à la réalité. Par le détournement artistique, cette perception de la réalité est renouvelée et nous fait voir d'un oeil nouveau, souvent amusé, l'ordinaire du quotidien.

L'artiste agissant par le détournement artistique emprunte alors au quotidien les situations, les formes et les objets domestiques, courants et banals, qu'il détourne et s'approprie. Il renouvelle ainsi notre regard sur des objets, sur l'emploi que l'on en fait au quotidien, ou sur des situations, en usant de combinaisons insolites de formes, de langages, de notions contraires. Par l'œuvre, l'artiste pose son regard artistique, humoristique et critique sur la société. Récupération et détournement incongrus par associations d'idées, de mots et d'objets, sont les moyens qu'il utilise pour rendre compte des aberrations et des anomalies de notre monde. En insufflant au réel une nouvelle dimension, il raconte des histoires, des "petits" événements, poétiques et énigmatiques. Il bouscule nos idées préconçues en proposant des décalages visuels et / ou intellectuels des situations les plus anodines.

L'art du détournement est un exercice de style. Les détournements perturbent, intriguent, amusent, obligent au questionnement, voire à une certaine remise en cause de nos « habitudes » en leur insufflant un peu de poésie.

Le labyrinthe architectural et mental

Le labyrinthe est un tracé sinueux, circulaire ou rectangulaire, muni ou non d'embranchements, d'impasses et de fausses pistes, destiné à perdre ou à ralentir celui qui cherche à s'y déplacer.

Pendant des millénaires, le labyrinthe a fasciné l'humanité par ses mystères, car un seul sentier mène au but. Dans la mythologie, il se définit comme un lieu d'un parcours initiatique en permettant au héros qui surmonte l'épreuve du labyrinthe, de grandir en force et en sagesse.

Connu depuis la préhistoire, le labyrinthe apparaît dans notre environnement, dans les églises, les jardins, en mathématique, dans les jeux de société, dans les arts...

D'un point de vue architectural, il est l'espace étroit et complexe à parcourir. Un espace, proche de l'enfermement qui contredit le besoin naturel de notre corps à sentir l'espace librement se déployer alentour. Le visiteur est alors pris dans un circuit fermé où il évolue, et où il est soumis à une expérience de l'espace fait de déplacement, de confusion et de peur. La question de l'architecture est aux sources du labyrinthe. La mythologie grecque a popularisé cette idée : le Minotaure (être mi-homme mi-taureau) est enfermé dans une construction si complexe que la sortie en est introuvable. Conçu par l'inventeur Dédale, le labyrinthe originel est donc fondé sur un paradoxe : comment une architecture rationnelle et méthodique peut-elle générer le chaos, la perte et l'errance ?

Mais le labyrinthe ne se limite pas à l'architecture, il est aussi l'espace et la construction de nos idées, de nos pensées. Notre esprit recherche toujours des situations où l'espace, le territoire géographique et affectif, se présente comme une totalité cohérente. Le labyrinthe en est justement l'antithèse. Tout labyrinthe évoque un univers sans fin qui

se déploie et se déplie avec ses méandres, ses faux carrefours, ses propositions trompeuses. Symbole de la connaissance, le labyrinthe illustre le voyage semé d'embûches que nous devons entreprendre pour maîtriser le monde et nous connaître.

La proposition de Benedetto Bufalino à la Maison Salvan peut aussi être une métaphore du voyage à travers l'art contemporain. L'oeuvre contemporaine pouvant être considérée comme un labyrinthe, sensible et conceptuel, dans lequel nous pouvons parfois nous perdre.

L'espace et le temps

« Le sablier est de l'espace dans le temps, le labyrinthe est du temps dans l'espace. »
Robert Morris.

Le labyrinthe ne distord pas seulement l'espace mais aussi le temps.

Il est l'archétype d'un espace qui génère du temps. S'y déplacer, c'est faire l'expérience du ralentissement, du détour, du retour au même endroit.

Il représente un mouvement de l'extérieur vers l'intérieur, de la forme à la contemplation, de l'espace à l'absence d'espace, du temps à l'absence de temps, de la multiplicité à l'unité.

4/ Pour aller plus loin



Michelangelo Pistoletto, *Labirinto*, installation, 1959 - 2010

Michelangelo Pistoletto

Artiste italien – notamment connu pour son appartenance, dans les années 1960, au mouvement Arte Povera – conçoit *Le Labirinto*. La déambulation au milieu des rouleaux de carton ondulé, un matériau pauvre qu'il plie et replie, est une errance ludique et fort peu angoissante. Les parois ne sont pas hautes et permettent de voir l'ensemble du dédale. Après quelques impasses et demi-tours, le parcours nous mène, au centre de l'installation où se trouve un puits dont le fond est un miroir circulaire (Large Welle, 1965). Le parcours de l'extérieur vers l'intérieur, conduit le promeneur au miroir où il se reflète ; le labyrinthe ne nous mène qu'à nous même. L'artiste nous propose ici *“une route sinueuse et imprévisible qui nous amène jusqu'à un espace de révélation et de connaissance”*.

Robert Morris

Artiste américain, considéré comme l'un des principaux représentants du minimalisme, il interroge la perception des formes dans l'espace. Robert Morris joue depuis toujours avec l'idée de dédale. Nombre de ces pièces constituent de puissantes métaphores de la société actuelle, de ses impasses, ses détournements et retournements, ses voies multiples qui toutes aboutissent à une impasse, de cette perte d'orientation qui caractérise nos vies et génère angoisses et peurs. Comme le déclarait Rosalind Krauss, chacune des œuvres de Robert Morris est une interface entre le monde et le corps. Morris accrédite cette vision de son art : *“Je crois que ce que je cherche, ce n'est pas une conception particulière de l'espace, mais une véritable reconnaissance de l'espace, de tout cet ensemble de choses dans lesquelles le corps doit s'inscrire”*.



© Robert Morris, *Labyrinthe*, 1999



© Kawamata, *Gandamaison*, 2008,
Centre d'art contemporain La Maréchalerie.

Tadashi Kawamata

Artiste japonais né en 1953. A l'origine de son travail, il s'intéresse à des notions d'urbanisme ; des chantiers de construction ou de démolition, des zones intermédiaires subsistant dans l'espace public, des espaces délaissés et improbables de l'environnement urbain que l'artiste réinvestit. C'est à partir d'une découverte sensible, physique et mentale de l'histoire du lieu (architecture, urbanisme ou paysage) et d'une étude attentive des relations humaines qui les ont définis et des modes de vie qui en découlent qu'il détermine progressivement la nature de ses projets artistiques. Bien qu'il entame un travail de réflexion se développant au travers de croquis et de maquettes, la création de la structure et de l'installation se fait *in situ*, pour le lieu investi.

Gandamaison est une construction de 5000 cageottes de légumes et de fruits formant une caverne de bois. La structure extérieure, aujourd'hui démontée, ressemblait de loin à un amoncellement de cageots laissés là par un marché monstrueux. D'un peu plus près, l'installation semblait couler du toit de la maréchalerie ou y ramper comme un organisme vivant.

5/ Préparation de votre visite

Pré-visite enseignants :

Cette visite, destinée aux enseignants, éducateurs, animateurs ou accompagnateurs permet de découvrir l'exposition avant d'y emmener les groupes. Nous discutons ensemble des pistes pédagogiques à développer autour de l'exposition, de l'organisation de la visite et des ateliers de pratique artistique à réaliser en amont, pendant ou en aval de la visite.

Mardi 26 mai, à partir de 17h. Jeudi 28 mai, à partir de 17h.

Visite :

Les groupes sont accueillis par la médiatrice qui présente la Maison Salvan puis les grandes lignes du travail des artistes exposés. Selon les expositions, le groupe peut être divisé en deux ou trois. L'un visite l'exposition accompagné de la médiatrice lorsque les autres pratiquent un atelier ou plusieurs ateliers en lien avec le travail présenté. Les groupes tournent et participent ainsi à tous les ateliers. Chaque visite est adaptée au niveau et à l'âge des publics. Un temps de discussion est réservé à la fin de la visite. Il permet de revenir sur ce qui a été vu, ressenti, compris et de partager ces impressions ensemble et de façon orale. Il peut être demandé aux accompagnateurs de venir avec du matériel pour l'atelier. Pour plus de précisions spécifiques à l'exposition annoncée, les accompagnateurs de groupe sont invités à venir au pré-visite ou à entrer en contact avec la médiatrice.

Du mardi au vendredi du 27 mai au 25 juillet 2015, sur rendez-vous.

Durée de la visite estimée entre 1h et 1h30.

6/ Ateliers

> À la Maison Salvan

Visite-atelier sous formes de chasse au trésor

La visite de l'exposition « Le labyrinthe » se fera par petit groupe de 7 ou 8 enfants avec la médiatrice tandis que dans une salle extérieure le groupe classe découvrira plusieurs notions autour du détournement artistique et du labyrinthe au travers d'albums jeunesse et de visuels. Chacun des groupes aura pour mission, dans sa visite de l'exposition de trouver l'enveloppe numérotée qui lui est destinée (visite de 5 minutes par groupe). Une fois tout les groupes rassemblés un temps sera consacré à découvrir ce que contiennent les enveloppes pour ainsi approfondir la visite.

Imagine ton propre labyrinthe dans la Maison Salvan

→ créativité, notion d'espace et de découpage de cet espace

Par groupe de 2/3 max, création d'un labyrinthe sur un plan de la Maison Salvan, puis échange avec les autres groupes pour tenter de trouver la sortie de leur labyrinthe papier.
Feuille à garder en souvenir

> Stage de vacances d'été

Détourne l'espace public

(matériel : calque, canson, colle, ciseau, crayon à papier, appareil photo).

A partir des œuvres de Benedetto Bufalino.

Objectif: Investir l'espace public en image. Agir sur le territoire en le modifiant par l'image.

Résultat : Exposition éphémère en plein air des photographiques dans l'espace public.

> Les Mercredis, ateliers parents-enfants :

À l'heure du goûter, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à devenir les explorateurs de la Maison Salvan. À l'aide du Petit Art-penteur, un document papier ludique mis à leur disposition, ils découvrent l'exposition et accompagnent leur famille.

Petits et grands se retrouvent ensuite autour d'un atelier de pratique artistique puis d'un goûter qui prolongent la visite de façon sensible et conviviale.

Tous les mercredis de l'exposition, de 16h à 17h.

7/ Infos pratiques

La Maison Salvan, structure municipale de la ville de Labège, espace privilégié de résidence, soutient la création à travers l'accueil au long cours d'artistes, l'aide à la production d'œuvres et la réalisation d'éditions. Ancrée au cœur d'un vieux village, à l'orée de Toulouse, elle cherche à être ouverte à tous et en particulier au jeune public auquel elle propose des initiatives pédagogiques adaptées.

La Maison Salvan est soutenue par la Région Midi-Pyrénées.

Elle est membre du réseau PinkPong (réseau art contemporain de l'agglomération toulousaine) et du réseau du LMAC (Laboratoire des Médiations en art Contemporain en Midi-Pyrénées).



Contacts : Pour tout renseignement ou réservation de visite, contactez :

Elodie Vidotto : evidotto@ville-labege.fr

05 62 24 86 55 / 06 79 92 12 89